



## **Arguments de l'ASPG pour les enseignants de la branche « géographie » du degré secondaire en vue de l'introduction de l'informatique comme branche obligatoire.**

Chères et chers collègues,

Nous vivons un temps imprégné de changements haletants de société, d'économie et d'environnement. Le secteur de la formation ne fait pas exception. La volonté du CDIP d'introduire une branche obligatoire « informatique » dans toutes les écoles de maturité nous pousse à démontrer les forces de notre branche. Ainsi et qu'importe la façon selon laquelle le projet informatique est déployé, nous espérons vous épauler et vous motiver pour défendre la géographie lors de discussions futurs dans vos établissements.

Sous le titre « Etat de l'environnement : tendances mondiales » l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) souligne les points suivants : *« A l'échelle de la planète, la pression exercée sur les ressources naturelles augmente et la biodiversité diminue. La pollution nuit à l'environnement et à la santé humaine partout dans le monde. Quant aux changements climatiques, ils représentent un défi de taille qui demande des réponses globales. L'impact de ces tendances est perceptible en Suisse également. »*

Le texte expose trois axes principaux : la pression accrue sur les ressources naturelles, les changements climatiques et l'augmentation de la pollution.

Le développement des dernières années montre que des thèmes phares de la géographie comme la démographie, la migration, l'approvisionnement en nutrition ainsi qu'en énergie et en ressources naturelles sont intrinsèquement liés. Les mers sont de plus en plus souvent le centre d'intérêt de l'homme comme espace vital et économique. L'exploitation de minerais et de minéraux d'industries produit des empreintes écologiques que nous, les consommateurs, n'entrevoions pas assez.

Les changements climatiques rendent les écosystèmes et les économies de plus en plus vulnérables. Des séquelles graves sont désormais visibles dans les pays du sud ainsi que dans les

pays émergents. La pollution de l'environnement, le manque d'eau, les famines et l'absence de perspectives provoquent des flux migratoires sans précédent.

Contrairement à l'opinion principal, la Suisse est très vulnérable et risque d'être fortement touchée par les changements climatiques. Les questions principales tournent autour de la prévention des dangers naturels, de l'approvisionnement en eau potable et en énergie.

En plus, un changement structurel dans les secteurs de l'agriculture et du tourisme s'impose.

La géographie, dans sa forme actuelle, occupe une position prépondérante en offrant un savoir concret aux futurs adultes et en leur fournissant des méthodes et compétences transversales pour les amener à agir avec respect envers l'environnement et les humains.

Avec sa conception de durabilité globale et dans la perspective d'un développement durable, la géographie occupe actuellement une position centrale dans la formation. Il s'agit d'un enseignement important pour l'interaction homme-environnement qui assure l'objectif de l'article 5 du RRM (règlement de reconnaissance de la maturité) pour l'obtention d'une maturité gymnasiale.

Dans la RRM de 1995, la branche « géographie » a été attribuée, principalement pour des raisons pratiques et d'organisation, aux sciences humaines. Mais la situation unique de la géographie réside dans son interdisciplinarité, car elle est l'unique branche qui combine des thèmes de sciences naturelles (comme la climatologie) avec ceux de sciences socio-économiques (comme l'urbanisation). La compréhension interculturelle avec la connaissance de diverses cultures est tout autant une base importante de l'enseignement de la géographie moderne et représente une clé dans la globalisation intensifiée. Les géographes peuvent, à juste titre, se targuer d'avoir des compétences en sciences naturelles ainsi qu'en sciences économiques et sociétales. D'ailleurs, la géographie est aujourd'hui la seule branche qui est membre de toutes les associations scientifiques mondiales.

Cette fonction charnière incite les élèves à penser au-delà des branches, à chercher des alternatives et à extrapoler des développements du futur. Ces compétences sont exigeantes mais les élèves leur trouvent jour après jour une fascination particulière. Subséquemment, ils apprennent comment des êtres humains s'adaptent à la montée des océans et à la fonte des glaciers et comment des villes peuvent se protéger contre l'augmentation de la chaleur.

Il ne relève nullement du hasard que deux tiers de la nouvelle branche d'intégration « technique et environnement » de la maturité professionnelle soient dévolus à la géographie.

La géographie n'inculque pas uniquement du savoir, mais sollicite d'autres compétences telles que l'orientation dans l'espace, l'utilisation des TIC et amène en conséquence à la communication de solutions ainsi qu'à la préparation à l'évaluation adéquate de développements futurs.

On peut dire en résumé que la géographie thématise des développements plausibles et montre dans le cadre du politiquement possible des solutions réalisables avec un accent mis sur l'intersection « technologie-humain-environnement. » Dans ce cadre-là, les outils informatiques de traitement de données jouent un rôle prépondérant.

Déjà depuis le début des années 1990 – avant l'introduction de la toile dans la vie de tous les jours – les géographes commençaient à développer des systèmes d'information géographique (SIG). Avec de tels outils, les écoles de maturité peuvent infuser des connaissances en informatique solides. La géo-informatique est un domaine relativement jeune et innovateur qui s'occupe du traitement, de l'analyse et de la présentation des données informatiques dans

l'espace. De telles données jouent un rôle important aujourd'hui – directement et indirectement – et influencent beaucoup de décisions.

En conclusion, nous pouvons dire que la géographie étudie le traitement de données dans l'espace depuis longtemps. Elle ne doit pas être affaiblie par l'introduction d'une branche informatique obligatoire. Bien au contraire. Tous les points mentionnés ci-dessus devraient conduire à notre avis à donner à la géographie ultérieurement un rôle plus central dans la dotation horaire. Dans un monde toujours plus incertain, l'étude de dangers naturels, de changement climatique ainsi que de conflits pour des ressources devraient occuper une place importante dans l'enseignement.

On peut enfin souligner que la géographie apporte aussi une contribution primordiale dans la formation politique. De nombreuses votations comportent des enjeux géographiques, comme le montrent les questions autour de la circulation, de l'urbanisation ainsi que de la migration notamment.

Nous nous plaçons à signaler pour conclure que la signification élevée de la branche « géographie » est mise en évidence dans le rapport EVAMAR II. L'importance attribuée à la formation préalable place la géographie à la neuvième place, avant toutes les branches « scientifiques », mais également avant la science informatique.

Au nom du comité de

L'Association Suisse des Professeurs de Géographie (ASPG)  
Stefan Reusser, président

Zurich, en mai 2017

